

# écho P RC

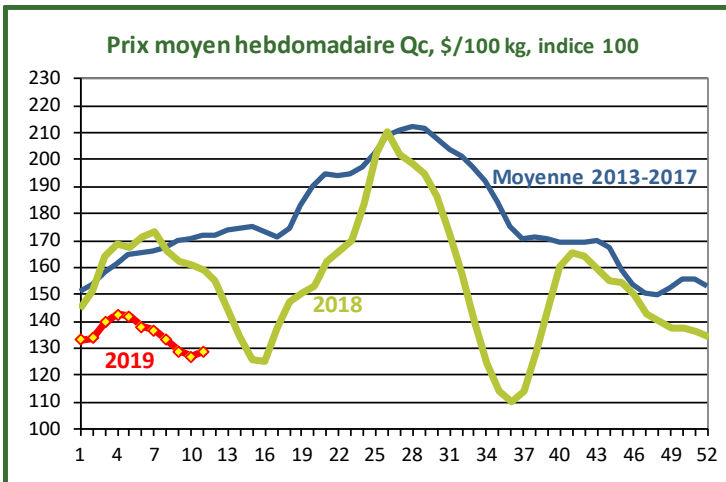
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 19, numéro 48, 18 mars 2019 - PAGE 1

## MARCHÉ DU PORC

Semaine 11 (du 11/03/19 au 17/03/19)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	70 682
	Prix moyen	\$/100 kg	128,71 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	128,37 \$
	Indice moyen*		111,23
	Poids carcasse moyen*	kg	106,31
	Revenus de vente estimés	\$/porc	151,80 \$
Total porcs vendus <sup>1</sup>		têtes	149 211
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	52,35 \$	55,14 \$
Porcs abattus	têtes	2 452 000	26 677 000
Poids carcasse moyen	lb	212,81	214,30
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	67,15 \$	66,32 \$
Taux de change	\$ CA/\$US	1,3396 \$	1,3303 \$

Semaine 10 (du 04/03/19 au 10/03/19)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	156,14 \$	166,14 \$
15 % les plus bas		136,84 \$	144,88 \$
15 % les plus élevés		201,78 \$	214,26 \$
Poids carcasse moyen	kg	104,19	104,53
Total porcs vendus	Têtes	105 731	1 046 036



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ  
<sup>1</sup> Incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques  
 \*de la semaine précédente  
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

### LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix des porcs a renoué avec la croissance, affichant une augmentation de 1,74 \$ (+1,4 %) par rapport à la semaine précédente. En moyenne, il s'est établi à 128,71 \$/100 kg. En dépit de cette hausse, il demeure largement inférieur aux niveaux enregistrés en 2018 et à la moyenne 2013-2017, par des marges de l'ordre de 30 \$ et 43 \$, respectivement.

Ce revirement est attribuable à l'effet conjugué de l'augmentation du prix de référence américain et de l'appréciation du billet vert par rapport au dollar canadien (+0,7 %).

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs est resté plutôt stable, s'élevant à 149 200 têtes. Ce nombre surpasse celui observé en 2018, par un écart notable de 7 700 têtes.

### LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Après six semaines de baisses consécutives sur le marché au comptant, le prix des porcs a affiché une timide hausse la semaine dernière, de l'ordre de 0,36 \$ US (+0,7 %). Le prix de référence a ainsi atteint 52,35 \$ US/100 lb. Malgré cette augmentation, un prix aussi faible ne s'était pas vu depuis 2003, à la semaine 11.



UN SAVOIR-FAIRE  
 DIGNE DE  
 CONFIANCE

Les Éleveurs  
 de porcs du Québec

## MARCHÉ DU PORC

Un élément ayant sans doute contribué à ce rebond du prix des porcs chez nos voisins du sud est la récente embellie sur le marché de gros. La valeur estimée de la carcasse a connu un essor important de l'ordre de 4,2 \$ US (+7 %) pour se fixer à 67,2 \$ US/100 lb de moyenne. Il faut remonter à la mi-septembre 2018 pour trouver une hausse supérieure, tant en valeur qu'en pourcentage. La majorité des coupes ont affiché un gain de valeur, en particulier le flanc (+9,1 \$ US), le jambon (+8,5 \$ US) et la longe (+3,3 \$ US).

Les abattages ont totalisé 2,45 millions de têtes. Ce niveau surpasse ceux enregistrés au même moment en 2018 ainsi que la moyenne des années 2013-2017, à la même semaine, par des écarts de 2 % et 12 %, respectivement.

### NOTE DE LA SEMAINE

La semaine dernière, la hausse du prix des porcs aurait été causée en partie par la rumeur selon laquelle la Chine s'apprêterait à acheter davantage de porc américain, rapportent Steiner et Plain. Selon le ministère chinois de l'Agriculture, entre novembre et janvier, le cheptel de truies chinoises aurait décliné de 7 %, l'équivalent de 2,8 millions de truies. Par comparaison, le cheptel américain se chiffre à un peu plus de 6 millions de truies. Cependant, quelques facteurs incitent à la prudence quant à l'éventuelle hausse des importations chinoises de porc américain.

Premièrement, il est difficile d'évaluer la baisse du cheptel chinois liée à la peste porcine africaine. La plupart des analystes estiment que la Chine ne dévoile pas tous les foyers. Steiner note que la comparaison entre la situation de la Chine

### Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	15-mars	8-mars	15-mars	8-mars	sem.préc.
AVRIL 19	68,80	60,55	168,41	148,22	20,20 \$
MAI 19	77,90	68,92	190,69	168,71	21,98 \$
JUIN 19	86,52	78,17	211,79	191,35	20,44 \$
JUILLET 19	89,37	80,05	218,77	195,95	22,81 \$
AOÛT 19	89,75	80,67	219,70	197,47	22,23 \$
OCT 19	78,90	69,80	193,14	170,86	22,28 \$
DÉC 19	72,52	64,17	177,52	157,08	20,44 \$
FÉV 20	74,00	67,52	181,14	165,28	15,86 \$
AVRIL 20	76,42	70,77	187,07	173,24	13,83 \$
JUIN 20	83,00	79,95	203,17	195,71	7,47 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3327

Indice moyen : 111,021

et du Vietnam laisse songeur. Depuis août, soit en un peu plus de sept mois, la Chine a rapporté 120 foyers de la maladie, pour un inventaire de quelque 430 millions de porcs. Depuis le 1<sup>er</sup> février, en un peu plus d'un mois, le Vietnam a déclaré 79 foyers, et ce, pour un cheptel total de l'ordre de 28 millions de porcs.

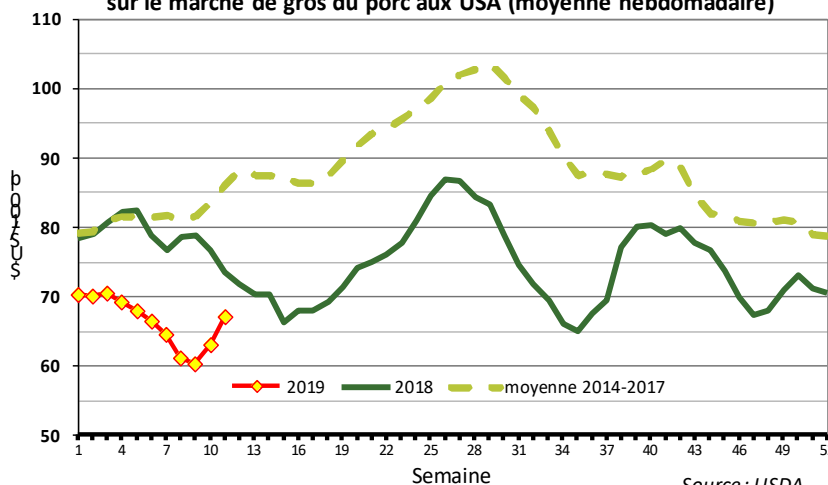
Deuxièmement, la Chine n'importe que du porc provenant d'entreprises n'utilisant pas de ractopamine dans l'alimentation animale. Or, bien que ce type de production ait connu un certain essor aux États-Unis, elle n'y représente encore qu'une fraction de l'approvisionnement total.

Enfin, Plain estime que le gouvernement chinois pourrait être réticent envers l'achat de grandes quantités de porc étranger, encore davantage des États-Unis. En outre, les tarifs à l'importation de porc américain imposés par la Chine depuis avril 2018 demeurent en vigueur et atteignent jusqu'à 70 % pour certains produits.

En revanche, si la Chine devait combler des besoins importants auprès d'autres fournisseurs, telle l'Union européenne, par un effet de déplacement de la demande, nul doute que l'effet sera tout de même positif pour le prix du porc sur les marchés d'exportation.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

Évolution de la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros du porc aux USA (moyenne hebdomadaire)



Source : USDA

## MARCHÉ DES GRAINS

### USA : PLUS DE MAÏS POUR L'ÉLEVAGE ET LES EXPORTATIONS

Les 21 et 22 février derniers avait lieu l'Agricultural Outlook Forum, à l'occasion duquel le USDA a fait part de ses estimations préliminaires pour 2019-2020 ainsi que des tendances d'ici 2028. La parution du rapport complet a toutefois été reportée au 13 mars, en raison de la suspension des activités du gouvernement américain en début d'année. En ce qui concerne la demande de maïs américain, de 2019 à 2028, elle devrait connaître une croissance modeste, de l'ordre de 8 %.

Durant la majeure partie de la décennie, la part la plus importante de ce maïs sera consacrée à l'alimentation animale. D'ici 2028, le tonnage destiné à l'élevage croîtrait de l'ordre de 20 %. Ceci sera favorisé par une certaine faiblesse des prix du maïs.

Du côté de la quantité de maïs accaparée par la fabrication de l'éthanol, elle culminerait en 2021-2022. Par la suite, elle déclinerait, terminant la décennie sous le niveau observé en 2019, par un écart de 4 %. Aux États-Unis, l'essence est principalement vendue mélangée à de l'éthanol, à hauteur de 10 % (E-10). Le recul attendu de sa consommation affectera la demande domestique d'éthanol. Ceci adviendrait en raison de l'amélioration de l'efficacité énergétique, de la hausse des coûts du pétrole et de changements du mode de vie des consommateurs, entre autres. Dans dix ans, la part du maïs

### Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	15/03/2019	08/03/2019	15/03/2019	08/03/2019
mai-19	3,73 ¼	3,64 ¼	310,8	303,7
juil-19	3,82 ¼	3,73 ½	314,5	307,6
sept-19	3,88 ¾	3,80 ¼	317,6	311,0
déc-19	3,96	3,88 ½	320,7	313,9
mars-20	4,07	4,00	322,5	315,9
mai-20	4,12 ¼	4,05 ¾	323,3	316,2
juil-20	4,14 ¾	4,09 ¼	324,9	317,8
sept-20	4,07	4,01	325,8	319,3

Source : CME Group

réservé à l'éthanol se chiffrerait à 33 %, comparativement à près de 42 % à son sommet, en 2012-2013.

D'ici 2028, les États-Unis demeureraient le premier exportateur de maïs au monde, les ventes progressant de l'ordre de 13 %. Toutefois, une concurrence de plus en plus forte du Brésil, de l'Argentine et de l'Ukraine, ainsi qu'une plus grande consommation intérieure, tirera à la baisse la part de marché mondial des États-Unis, qui passera sous la barre des 36 % d'ici 2028.

Source : USDA Agricultural Projections to 2028, fév. 2019

### CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n°2 observés à la suite d'une analyse des données du SRDI et de l'enquête menée le 15 mars dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,78 \$ + mai 2019, soit 217 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,01 \$ + mai, soit 226 \$/tonne.

Pour livraison à **la récolte**, le prix local se chiffre à 1,21 \$ + décembre 2019, soit 204 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 1,71 \$ + décembre, soit 223 \$/tonne.

### Offre et demande de maïs aux États-Unis, perspectives pour 2019

Année récolte (septembre à août)	Date prévision	2017/2018	2018/2019	2019/2020	Var. p/r 2018-19
		Final	mars-19	Forum 2019	
Production	Superficie ensemencée (millions ha)	36,5	36,1	37,2	3 %
	Rendement (t/ha)	11,08	11,07	11,08	0 %
Offre totale (millions de t)		<b>430,1</b>	<b>421,7</b>	<b>426,6</b>	1 %
Demande (millions de tonnes)	Alimentaire et industrielle	36,9	37,2	37,8	2 %
	Éthanol	142,2	141,0	144,8	3 %
	Alimentation animale	134,7	136,5	141,6	4 %
	Exportation	61,9	60,3	61,6	2 %
	Demande globale	<b>375,8</b>	<b>375,0</b>	<b>385,8</b>	3 %
Inventaire de report (millions de t)		54,4	46,6	40,7	-13 %
Ratio inventaire de report et utilisation		14 %	12 %	11 %	

Sources : WASDE, 8 mars et USDA Agricultural Projections to 2028, mars 2019

NOUVELLES DU SECTEUR

**CANADA : EXPORTATIONS À LA BAISSÉ EN 2018**

En 2018, les exportations canadiennes de viande et de produits du porc ont affiché une diminution de l'ordre de 2 % en volume et de 4 % en valeur comparativement à 2017. Elles ont atteint plus de 1,26 million de tonnes et généré des revenus approximatifs de 3,86 milliards \$. Malgré les baisses enregistrées, 2018 est la seconde année la plus lucrative sur le plan des exportations de porc au cours des cinq dernières années.

Les États-Unis se sont procuré près de 347 000 tonnes de porc canadien pour une valeur d'environ 1,25 milliard \$ lors de la dernière année, soit une chute de 9 % en volume et de 13 % en valeur par rapport à 2017. Les tarifs à l'importation imposés sur le porc américain par la Chine et le Mexique et l'augmentation de la production américaine pourraient expliquer cette baisse. Exportant moins au Mexique et en Chine, le porc américain s'est écoulé sur le marché local, ce qui a réduit la demande pour le porc étranger. Les États-Unis sont toutefois demeurés la première destination en importance du porc canadien en matière de volume.

La Chine/Hong Kong a diminué ses achats étrangers de porc de la majorité de ses partenaires commerciaux en 2018, à l'exception du Brésil. Le Canada n'y a pas échappé. Les ventes et les recettes ont chuté respectivement d'environ 7 % et 9 % comparativement à 2017.

Le Japon est devenu le marché le plus lucratif pour le porc canadien en 2018, devançant les États-Unis pour la première fois depuis 2009. Le Canada y a exporté environ 264 000 tonnes pour des recettes autour de 1,27 milliard \$. Ces chiffres représentent une hausse de 5 % en volume et en valeur par rapport à l'année précédente.

Enfin, le Mexique a relevé significativement ses achats de porc canadien, de l'ordre de 24 % et 29 % en volume et en valeur par rapport à 2017. Les tarifs à l'importation sur le porc des États-Unis, imposés en juin dernier, pourraient avoir avantaagé le Canada en ce sens lors de la deuxième moitié de 2018, selon Kevin Grier, analyste des marchés agricoles.

Sources : Statistique Canada, mars et Canadian Pork Market Report, 25 fév. 2019

**Exportations de viande et de produits de porc, Canada**

**Principales destinations, janvier à décembre 2018**

	Volume (tonne)	Var. p/r 2017 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2017 (%)
États-Unis	346 834	-9 %	1 254 726	-13 %
Chine/Hong Kong	289 997	-7 %	529 893	-9 %
Japon	264 636	5 %	1 274 603	5 %
Mexique	152 581	24 %	251 643	29 %
Philippines	47 508	10 %	101 227	8 %
Corée du Sud	45 054	13 %	158 576	19 %
Taiwan	38 128	-7 %	85 704	-12 %
Australie	13 679	-21 %	44 793	-26 %
Nouvelle-Zélande	11 161	1 %	31 547	-6 %
Autres	52 221	-20 %	123 749	-24 %
<b>Total</b>	<b>1 261 798</b>	<b>-2 %</b>	<b>3 856 461</b>	<b>-4 %</b>

Source : Statistique Canada, mars 2019

**CANADA : 31 MILLIONS \$ AFIN DE LUTTER CONTRE LA PESTE PORCINE AFRICAINE**

La ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Marie-Claude Bibeau, a annoncé jeudi dernier à Sherbrooke, du financement, allant jusqu'à 31 millions \$ dans le but d'empêcher l'entrée de la peste porcine africaine. Concrètement, ces sommes serviront à accroître le nombre de chiens détecteurs dans les aéroports canadiens afin de prévenir l'importation de produits de viande illégaux au Canada. Vingt-quatre équipes de chiens détecteurs seront ajoutées au cours des cinq prochaines années, pour un total de 39 équipes spécialisées pour les produits alimentaires, végétaux et animaux.

Ailleurs dans le monde, la République tchèque aurait éradiqué complètement la peste porcine africaine sur son territoire. En effet, le 12 mars dernier, la Commission européenne a décidé de lever toutes les restrictions relatives à la peste porcine africaine en République tchèque, où aucun cas n'a été déclaré depuis avril 2018. La maladie y avait été signalée pour la première fois en juin 2017.

Sources : Flash et Agri Mutuel, 14 mars 2019



NOUVELLES DU SECTEUR

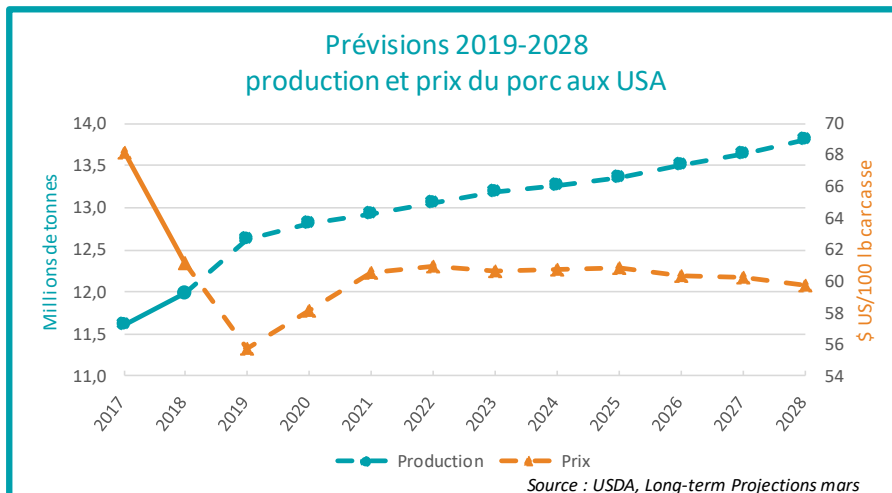
**USA : HAUSSE CONTINUE DE LA PRODUCTION EN DÉPÎT D'UNE PROFITABILITÉ MOINDRE D'ICI 2028**

Dans son récent rapport sur les perspectives à long terme de l'agriculture, le USDA prévoit une hausse annuelle moyenne de 1,4 % de la production de porc de 2019 à 2028. Jusqu'en 2020, le ratio entre le prix du porc et celui de l'alimentation animale diminuerait, ce qui fera pression à la baisse sur la production. Par la suite, ce ratio sera plutôt stable ou à peine croissant jusqu'en 2028. Toutefois, l'augmentation du poids d'abattage et de la capacité de l'ensemble de la chaîne de production viendraient plus que contrebalancer cet effet baissier. D'ici dix ans, le porc serait la viande enregistrant la plus forte expansion de sa production annuelle, devant le poulet et le bœuf, les deux légèrement sous la barre du 1%. La production de porc dépasserait celle du bœuf en 2022 pour atteindre 13,8 millions de tonnes en 2028.

En ce qui concerne le prix des porcs aux États-Unis, il poursuivrait sa baisse en 2019, pour avoisiner les 56 \$ US/100 lb de carcasse. Après un faible rebond de 2019 à 2022, le prix resterait stable autour de 61 \$ US/100 lb de carcasse jusqu'en 2028.

Du côté des exportations américaines, de 2018 à 2028, elles afficheraient une hausse de l'ordre de 14 %, malgré la prévision d'un dollar américain fort. Ceci adviendrait en raison d'une croissance de l'économie mondiale, particulièrement dans les pays en voie de développement. Les gains d'efficacité en production porcine aux États-Unis continueront d'améliorer la compétitivité de ce pays sur les marchés extérieurs. Au chapitre des exportations mondiales, les Américains devraient conserver le second rang en importance durant la prochaine décennie, pour atteindre 31 % des parts de marché en 2028. Au premier rang, la part de l'Union européenne (UE) sera légèrement croissante et s'élèverait à plus de 40 % des exportations mondiales de porc en 2028.

Source : USDA Long-term projections, mars 2019



**ESPAGNE : DES TRAVAILLEURS SOUS-PAYÉS DANS DES ABATTOIRS**

Des syndicats espagnols dénoncent la précarité d'emploi de 12 000 à 15 000 travailleurs dans le secteur de la viande, faussement déclarés comme étant travailleurs autonomes. Ces employés auraient des temps de travail plus longs, aucun congé payé et des salaires de 30 % à 40 % inférieurs au minimum conventionnel en Espagne. La régularisation de la situation de ces travailleurs s'est toutefois accélérée en 2018.

Après deux années d'inspection dans des dizaines d'abattoirs, l'inspection du travail espagnole a conclu que plusieurs établissements, dont Servicarne, la plus importante coopérative du secteur de la viande en Espagne avec 5 500 membres, n'étaient pas légaux. Par ailleurs, l'abattoir Jorge, qui emploie 1 200 personnes, a dû rembourser 6 millions € (9 millions \$) d'impayés à la sécurité sociale, certains travailleurs n'étant pas déclarés au régime général.

Le gouvernement espagnol souhaite créer une infraction spécifique contre l'embauche de travailleurs pseudo-autonomes. Le projet de loi est prévu en 2019.

Source : Baromètre porc, mars 2019

Rédaction : Louis-Carl Bordeleau, M. A. (économie)

